



HAL
open science

Des pressoirs découverts à Port-la-Nautique, Narbonne (Aude) : huile ou vin ? Paysages et cadastres de l'Antiquité

Corinne Sanchez, Patrick Andersch Goodfellow

► To cite this version:

Corinne Sanchez, Patrick Andersch Goodfellow. Des pressoirs découverts à Port-la-Nautique, Narbonne (Aude) : huile ou vin ? Paysages et cadastres de l'Antiquité: Paysages et cadastres de l'Antiquité. *Chronique 2021. Dialogues d'histoire ancienne*, 2021, 47/1, pp.169-172. hal-03455503

HAL Id: hal-03455503

<https://hal.science/hal-03455503>

Submitted on 18 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des pressoirs découverts à Port-la-Nautique, Narbonne (Aude) : huile ou vin ?

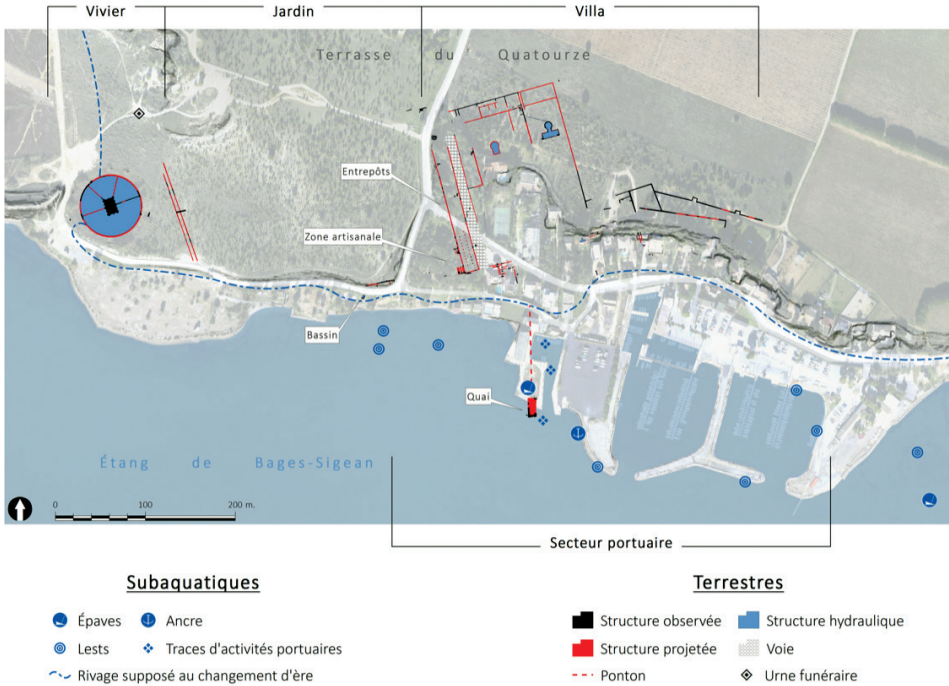
Le site de Port-la-Nautique à Narbonne est considéré comme l'un des principaux débarcadères de la colonie romaine, notamment grâce aux concentrations de céramiques sigillées sud-gauloises, aux découvertes subaquatiques et à la présence de grands entrepôts. La mise au jour d'un vivier exceptionnel⁶⁴ a orienté les recherches vers la *villa* attenante qui est explorée depuis 2018. Le plan de la *villa* de Port-la-Nautique (Narbonne), située sur le plateau du Quatourze, est essentiellement connu par les prospections géophysiques réalisées par A. Camus et V. Mathé de l'université de La Rochelle. Son emprise est de 128 mètres de long et au moins 80 m de large (soit un peu plus d'un hectare). Trois ailes de bâtiment s'organisaient autour d'une cour (fig. 1). À l'ouest, un parc la sépare sur 300 m du vivier d'agrément tandis qu'à l'est se développe un jardin avec un vivier d'eau douce alimenté par un tuyau en plomb et une promenade le long de la falaise dominant la zone portuaire. La construction est de grande qualité et reproduit les techniques utilisées en Italie, avec par exemple des murs composés de moellons disposés à 45° (*opus reticulatum*) et des blocs en grand appareil servant de raidisseurs. Cette *villa*, qualifiée de maritime, est comparable aux *villae* de la baie de Naples qui sont des lieux de résidence entourés de jardins où l'on recherchait un agréable panorama mais également à montrer le statut social du propriétaire

En 2020, les fouilles ont été réalisées sur une surface de 1 064 m² permettant d'avoir un ensemble cohérent à l'angle nord-est de la *villa*.

Au sud de l'espace ouvert, une grande salle d'au moins 17 m sur 8 m, légèrement excavée et comblée de gravats, a été mise en évidence. Des peintures d'une grande variété de couleur, notamment du vermillon et du bleu, ont commencé à être découvertes. La plupart appartient au 3^e style pompéien⁶⁵ et sont donc datées de l'époque augustéenne. Des graffitis sont présents ainsi que des stucs qui semblent correspondre à des moulures situées au-dessus d'ouvertures circulaires. Des galeries avec des sols bétonnés ont également été dégagées et permettent de comprendre la circulation à l'intérieur de cette vaste demeure. À l'est, une galerie de façade large de 6 m ouvre sur un jardin.

⁶⁴ N. Carayon, C. Flaux (2016), avec la collaboration de C. Sanchez, G. Piques, N. Rovira, M. Tillier, S. Sanz, J. Caverio, V. Mathé, S. Wicha, P. Cervellin, « Le vivier augustéen du Lac-de Capelles à Port-la-Nautique (Narbonne) », dans C. Sanchez, M.-P. Jézégou (dir.), *Les ports dans l'espace Méditerranéen antique. Narbonne et les systèmes portuaires fluvio-lagunaires*, Montpellier (*Revue Archéologique de Narbonnaise*, supplément 44), p. 87-97.

⁶⁵ Identification J. Boislève.



Cartographie : J. Caverio, GIP - UMR 8591 (2020) | Sources : PCR "ports antiques de Narbonne", Aerodata 2010

Figure 1 : Plan général des vestiges du site de Port-la-Nautique à Narbonne (J. Caverio, CNRS).

Dans le courant du II^e siècle de notre ère, cette partie orientale de la *villa* fait l'objet d'importantes modifications avec notamment la mise en place d'une activité productive : la découverte de deux bassins pressoirs témoigne de ce changement de fonction (fig. 2). Un bloc d'assise de jumelles est encore en place dans l'un des bassins. Ces derniers sont orientés ouest-est, et couvrent une surface approximativement équivalente : 24,5 m² pour le bassin BAS64009 et 24,8 m² pour le bassin BAS64008. À l'est de ceux-ci, une structure souterraine d'1,55 x 2,50 m pour une profondeur de 1,90 m, bien construite, pourrait avoir accueilli un contrepoids. Son comblement a livré du mobilier de la fin du II^e siècle de notre ère. Cette chronologie montre que l'occupation de la *villa* se poursuit alors que le port n'a plus la grande activité du I^{er} siècle de notre ère dont témoignaient les concentrations de céramiques sigillées et les amphores de Tarraconaise.



Figure 2 : Les bassins pressoirs installés au II^e siècle de notre ère dans l'angle nord-est de la villa (S. Kowalczyk).

La découverte de pressoirs pose la question de l'identification du produit : ils pouvaient être utilisés aussi bien pour le vin que pour l'huile⁶⁶. P. Leveau signalait que pour discriminer le vin de l'huile, il fallait considérer le moulin dont l'usage est réservé à l'oléiculture et le fouloir qui l'est à la viticulture (Leveau 2003, p. 300). Pour J.-P. Brun, la présence du fouloir n'est pas obligatoire, le bassin pressoir lui-même pouvant faire office⁶⁷.

La Nautique dispose d'un entrepôt à *dolia* mais situé à un peu moins d'une centaine de mètres de ces pressoirs. Leur situation en zone portuaire est ambiguë car il peut aussi bien s'agir de stockage à réception des produits importés que d'une dépendance de la villa dédiée à l'exportation de vins locaux. Dans tous les cas, une production viticole n'exclut pas, pour un tel établissement, une production oléicole. Les études anthracologiques réalisées par C. Vaschalde en 2018 avaient montré qu'à cette période l'olivier représente environ 20 % des taxons et la vigne 2 %. Une fosse a livré des

⁶⁶ J.-P. Brun, *L'oléiculture antique en Provence, les huileries du département du Var*, Montpellier (*Revue archéologique de Narbonnaise*, supplément, 15), 1986, 309 p. ; Ph. Leveau, « L'oléiculture en Gaule Narbonnaise : données archéologiques et paléoenvironnementales. Présentation-Interprétation », *Cultivateurs, éleveurs et artisans dans les campagnes de Gaule romaine*, Amiens (*Revue archéologique de Picardie*, 1-2), p. 299-308.

⁶⁷ J.-P. Brun, *Archéologie du vin et de l'huile en Gaule Romaine*, 2005, p. 60.

noyaux d'olives grillés qui pourraient correspondre à des grignons. Dans le comblement de la structure immédiatement à l'est des pressoirs, une meule et une pierre à feuillure ont été mis au jour. Enfin, les analyses biochimiques réalisées sur les mortiers du fond des bassins excluent la présence du vin tandis que des marqueurs végétaux d'huile sont présents⁶⁸. L'ensemble de ces éléments permet de considérer l'hypothèse d'une huilerie comme probable. Cette proposition amènera bien entendu à des discussions car elle ne correspond pas aux schémas proposés d'une viticulture quasi exclusive en Languedoc.

La fouille des espaces autour des pressoirs va se poursuivre en 2021 afin de mieux définir les activités qui ont succédé à la zone résidentielle et pour trouver des éléments permettant de préciser quelle production était liée aux bassins.

Corinne SANCHEZ

Patrick ANDERSCH GOODFELLOW (UMR 5140, univ. Montpellier 3, CNRS)

II- Aménagement du territoire et logiques spatiales

Les dernières publications intéressent les pratiques d'aménagement à l'œuvre à l'époque romaine aux différentes échelles, du territoire au domaine et au parcellaire, où on peut aujourd'hui les apprécier⁶⁹.

Le territoire de la colonie romaine comme modèle spécifique

Même s'il déborde au-delà du cadre affiché, le territoire de la colonie romaine comme modèle spécifique vient de faire l'objet d'une importante publication⁷⁰ qui se propose, comme l'indique son sous-titre, d'évaluer les rapports entre histoire, droit et gestion des ressources naturelles dans le corpus des arpenteurs/juristes.

L'ouvrage, où l'auteure reprend nombre de ses intérêts antérieurs, envisage d'abord dans une première partie la « construction d'un modèle de colonisation »

⁶⁸ Étude Laboratoire N. Garnier.

⁶⁹ Cf. l'analyse spatiale, conduite sur le temps long, qui revient sur l'organisation et l'occupation des territoires en Languedoc oriental, spécialement dans la vallée du Vidourle, M.-J. Ouriachi, F. Favory, « Applications of Inter-site Spatial Archaeology in Eastern Languedoc (France) to Cast Light on the History of the System of Settlement from the Iron Age to the Middle Ages », 2020 [<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02546530>].

⁷⁰ E. Hermon, *La colonie romaine : espace, territoire, paysage. Les Gromatici entre histoire et droit pour la gestion des ressources naturelles*, Besançon, 2020, 494 p.